Je me lève, je bois mon café avec une paille, je me lave mais pas tout seul, on m'installe dans mon fauteuil et j'attends.

J'attends que l'on vienne me chercher, parce que, contrairement à vous, je ne peux pas râler au volant et me plaindre dans les bouchons, on me dépose comme un paquet devant une porte, derrière laquelle m'attendent des sourires que je me prends en plein cœur.

Je ne me plains pas, je suis heureux mais quand je vois autour de moi le monde qui se déchire, j'ai envie de hurler mais ça non plus je ne peux pas le faire, alors regardez mon corps mais surtout écoutez mon cœur.

Akim RABEI – mars 2011